

NOUVELLES DES RÉSERVES

RÉSERVES DE LA MANCHE

Nez-de-Jobourg. — La colonie de Cormorans huppés a progressé. En 1968, 17 nids ont été repérés et 21 nids de Goélands argentés. Un couple de Grands Corbeaux nidifie toujours au voisinage.

Ile-de-Terre (Saint-Marcouf). — La mise en réserve semble avoir déjà contribué à la réussite de nichées de Grands Cormorans en 1968, à moins que ce ne soit le mauvais temps qui, sévissant pendant une bonne partie de la période de nidification, se soit montré notre allié en empêchant d'aborder l'île, préservant ainsi les oiseaux nicheurs des visites humaines perturbatrices.

Rappelons qu'en juin 1967 une dizaine de nids contenaient des œufs ou de jeunes poussins. Quinze jours plus tard, les œufs avaient mystérieusement disparu ; seules restaient deux nichées. Aucun jeune n'accompagnait la trentaine d'adultes qui se tenaient autour de l'île.

En 1968, par contre, la nidification a pleinement réussi. A notre visite du 7 juillet, nous avons dénombré une centaine d'adultes et de jeunes capables de voler. Nous avons compté 40 nids sur le pourtour de l'île ; tous n'ont peut-être pas été occupés, mais nous pouvons estimer à 20 ou 30 le nombre de couples nicheurs.

L'effectif de Goélands semble stationnaire, la saturation étant vraisemblablement atteinte : on compte environ 1500 couples de Goélands argentés, 150 couples de Goélands bruns et quelques couples de Goélands marins.

Alerte au mazout ! Fin janvier 1969, des pollutions par hydrocarbures ayant été constatées au voisinage de Cherbourg et sur les plages du Calvados, nous avons eu des craintes pour notre réserve de Saint-Marcouf car de gros pétroliers ont pris l'habitude de s'abriter au large de ces îles pour pratiquer des opérations de délestage qui pourraient être à l'origine de pollutions. M. l'Administrateur en Chef de la Marine à Cherbourg nous a quelque peu rassuré : les opérations de délestage sont surveillées soit par un bâtiment de la Marine militaire, soit par les vedettes de la police maritime. Conformément à notre demande, cette surveillance va être renforcée et des mesures sont étudiées à Cherbourg pour prévenir ou tout au moins combattre les pollutions.

Le Conservateur, M^{lle} LECOURTOIS.

RÉSERVE DU CAP-FREHEL (COTES-DU-NORD)

Six visites en 1968. Trois par terre : 25 février, 12 mai et 26 août. Quatre par mer : 1^{er} juin, 6 juillet, 18 août et 5 septembre. Deux débarquements : 1^{er} juin et 6 juillet.

Cormorans huppés toujours nombreux, aussi bien autour du Cap que sur l'Amas. Mouettes tridactyles solidement installées sur la façade N.E. de l'Amas. Il semble que la colonie de Goélands argentés ait assez sérieusement gagné sur le glaciais S.O. (Noté un Goéland marin à l'eau le 1^{er} juin et deux le 6 juillet). Nombreux cadavres de jeunes Goélands le 6 juillet. Aucun cadavre de Cormoran ni de Mouette tridactyle.

Les Guillemots sont toujours nombreux (à l'eau) sur le trajet Lancieux-Le Cap et autour de l'Amas du Cap. Par contre les *Alca* se sont sensiblement raréfiés par rapport à 1967 (deux à l'eau près du Cap le 1^{er} juin). Les Macareux ont complètement disparu.

Le couple de Grands Corbeaux réputé comme nichant sur un rocher détaché (façade Ouest du Cap) aurait été vu par le maire de Plévenon le 11 février et par un touriste ornithologue amateur (M. SALAÜN) le 17 septembre.

Le Conservateur, E. POSTEL.

RESERVE DE L'ILE DE MEABAN (MORBIHAN)

En 1968, notre îlot, de 2 ha à peine, a accueilli une population de Sternes plus forte que jamais. Nous y avons dénombré les effectifs suivants : Sterne Caugek (*Sterna sandvicensis*), 3826 nids ; Sterne Pierregarin (*S. hirundo*), 652 nids ; Sterne Dougall (*S. Dougallii*), 183 nids. Cela nous donne un total de 4661 nids contre 4088 en 1967.

Les Caugek sont toujours fidèles à leur style groupé. Les Pierregarin à leur style éparpillé. Les Dougall envahissent de plus en plus les zones à ajones.

La réussite des couvées a été bonne. La déprédation apparemment insignifiante. Notons cependant celle du Carabe doré dont j'ignore l'importance : j'ai observé l'un de ces insectes qui entamait la chair d'un tout jeune poussin bien vivant. Il est arrivé aussi que des naturalistes bien intentionnés prospectent la réserve, comme si personne ne s'en occupait déjà ; les pancartes sont pourtant là.

Les autres espèces nicheuses sont les mêmes que les années précédentes. Il faut ajouter le Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*). Il doit y nicher depuis longtemps, mais nous n'avons trouvé son nid que cette année.

Durant l'automne et l'hiver, nous avons visité plusieurs fois l'île. Son importance se révèle de plus en plus considérable comme dortoir pour les Grands Cormorans et les Goélands, comme refuge pour les limicoles à mer haute. Elle est aussi une étape pour les migrateurs : le 19 décembre, quinze Bruants des neiges (*Plectrophenax nivalis*) s'y trouvaient, en compagnie de Trogodytes (*Troglodytes troglodytes*), d'Alouettes des champs (*Alauda arvensis*), de Pipits farlouses (*Anthus pratensis*) et de Verdiers (*Carduelis chloris*).

Le Conservateur, René BOZEC.

RESERVE DE LA BAIE DE MORLAIX (FINISTERE)

La désertion partielle par les Sternes de l'îlot principal de la réserve en 1967 pouvait laisser peser quelques appréhensions sur les résultats de leur nidification en 1968, quand on connaît l'humeur instable de ces oiseaux et la gêne que leur procure l'envahissement persistant de leurs colonies par les différentes espèces de Goélands.

Les Sternes sont heureusement revenues et en augmentation. Nous avons pu compter 150 nids de Sternes Pierregarin, chiffre apparemment sans changement. Quant aux Sternes Caugek, transfuges de l'an dernier, la colonie atteignit un maximum non encore atteint de 57 nids. Les Sternes de Dougall rétablirent un certain équilibre avec 10-12 couples, très agglomérés. Malgré des recherches très suivies, nous ne pûmes déceler la présence de l'Arctique.

Le point de saturation atteint par les Goélands, depuis 3 ans, les font essaimer aux alentours. Sur l'ensemble Vezoul, Beglem, Ricard, Ile aux Dames de la réserve, nous avons dénombré un total de 625 couples, parmi lesquels 40 couples de Goélands bruns et 7 de Goélands marins.

Le Cormoran huppé se maintient. Le chiffre des nids était de 8, mais un certain nombre de jeunes émancipés se font prendre tous les ans et se noient dans les filets de pêche posés dans la baie, comme les reprises après baguage ont pu le démontrer.

Les Macareux se maintiennent à 40, mais ils ont tendance à abandonner leur place de nidification horizontale, au profit des parties de falaises meubles qu'il leur est possible de creuser. De ce fait, ils sont très éparpillés.

L'Huitrier ne dépasse jamais son coefficient ordinaire de 1-3 couples.

Mais il y eut, cette année, une surprise à la réserve : l'installation d'un couple de Mouettes rieuses qui mena à bien une ponte de deux œufs et, semble-t-il, l'élevage des jeunes que nous pûmes retrouver cachés dans la végétation une semaine après la naissance. C'est, semble-t-il, la première référence de la nidification dans le Finistère de cette espèce aux représentants si nombreux durant leur période d'hivernage.

Le Conservateur, Edouard LEBEURIER.

RESERVE DE L'ARCHIPEL DES GLENANS (FINISTERE)

Comme chaque année, nous avons effectué plusieurs visites mensuelles, et plus spécialement pendant la période de nidification, des divers îlots de la réserve de l'archipel des Glénans.

Les colonies de Sternes se maintiennent assez bien à Guiriden, ainsi que sur les îlots des Moutons. Par contre, à Castel Braz, seuls nichent les Goélands.

Le problème le plus grave concernant le maintien des diverses colonies tient dans l'essor sans cesse accru du tourisme : construction les années passées de 13 logements sur Saint-Nicolas ; installation en 1968 d'un nouveau centre de voile sur l'île de la Baleine, juste en face de Guiriden ; construction actuelle d'une maison sur La Prison.

Outre cela, le nombre des vedettes effectuant un service régulier avec le continent a triplé dans les dernières années et, par voie de conséquence, les campeurs sont plus nombreux que jamais. Ainsi, nous avons été amenés cet été à expulser des vacanciers qui avaient dressé deux tentes sur Guiriden.

Nous comptons multiplier les panneaux de signalisation avant le printemps, mais il ne faut pas se dissimuler qu'il sera très difficile d'empêcher les touristes de débarquer sur les réserves, celles-ci étant manifestement trop petites pour être clôturées.

Le Conservateur, G. BOLLORE.

RESERVE DE L'IROISE (FINISTERE)

Tous les emplacements de nidification d'oiseaux marins de l'Iroise, à l'exception de Kervourok, ont pu être visités au cours du printemps et de l'été 1968.

Le tableau suivant permettra de se faire une idée complète et détaillée de l'effectif de chaque espèce. Sauf indication contraire (ind. = individus), les chiffres représentent le nombre des couples. Lorsqu'ils sont approximatifs ils sont suivis du signe +

	Ouessant	Archipel de Molène	Berniou Pez (Tas de Pois)	Total
Pétrel tempête	13-17	250 +	40-60	303-327
Puffin des Anglais	—	10 +	—	10 +
Cormoran huppé	40	1	180-185	221-226
Tadorne de Belon	—	3-5	—	3-5
Huitrier-pie	10-12	117-123	—	127-135
Grand Gravelot	—	68-71	—	68-71
Gravelot à collier interrompu	—	1	—	1
Goéland marin	15-22	24-26	13-14	52-62
Goéland brun	390 +	1655-1750	15-20	2060-2160
Goéland argenté	1210-2210	1131-1261	1010	3351-4481
Mouette tridactyle	—	—	310-322	310-322
Sterne Pierregarin	(?)	194-205	—	194-205
Sterne arctique	—	1	—	1
Sterne de Dougall	—	6	—	6
Sterne naine	—	18-23	—	18-23
Sterne Caugek	—	150 +	—	150 +
Guillemot	—	—	102 min.	102 min.
Pingouin	(?)	—	16	16
Macareux	22 ind.	24 ind.	1 ind.	47 ind.

Les emplacements de nidification traditionnels du Pétrel tempête (Youc'h Korz et Ar Gest) se révèlent plus riches que la littérature ne le laissait entendre. En outre, un nouveau site de reproduction a été découvert à Ouessant : l'îlot Ar Youc'h au Sud du vallon d'Arland.

Le Pétrel fulmar semble vouloir s'implanter sur Daoue Vihan (Berniou Pez) où trois oiseaux étaient cantonnés en juin.

La population de Cormorans huppés a été recensée de façon très précise sur l'ensemble Berniou Pez - Ar Gest et les effectifs trouvés dépassent de loin les estimations précédentes.

Si les Molénais veulent bien laisser en paix les nichées de Tadornes de Trielen et peut-être de Beniguet (des massacres de poussins nous ont été signalés sur la première de ces deux îles), il est possible que le nombre de couples de ce magnifique canard progresse dans les années à venir.

Huitriers et Grand Gravelot se portent bien et montrent une légère tendance à la progression : le recul du Grand Gravelot sur certaines îles comme Banneg et Litiri est très largement compensé par des progressions en d'autres points. Un couple de Gravelot à collier interrompu se reproduit toujours sur Banneg malgré la concurrence (20 couples) de son cousin le Grand Gravelot.

Les colonies des trois espèces de Goélands sont florissantes et en expansion :

Goélands bruns et Goélands argentés semblent à saturation sur la plupart des îlots (Ouessant, Banneg, Litiri, Berniou Pez, Ar Gest...). Ils continuent leur progression sur Banneg et le Goéland argenté, toujours pionnier, s'implante sur Enez ar C'hrizienn et Trielen.

Il essaie aussi de s'installer sur Ledenez Vihan-Kemenez, qui constitue le dernier réduit des Sternes dans l'Iroise : totalité des Sternes de Dougall et Caugek, 70 % des Sternes Pierregarin et 40 % des Sternes naines. Pour la première fois depuis trois ans, un couple de Sternes arctiques a niché à Banneg.

Chez les Alcidés l'effectif du Petit Pingouin est dangereusement bas. Pour le Guillemot, par contre, une surprise agréable : nous avions nettement sous-estimé le nombre de couples nicheurs de la presqu'île de Crozon. Quant aux Macareux, il manque trop de données en 1968 (Kervourok et Keller) pour que nous puissions proposer un chiffre qui approche la réalité. Cet oiseau est cependant en diminution à Banneg et Ar Gest n'en abrite plus qu'un ou deux couples.

Le Macareux est avec le Puffin des Anglais l'espèce la plus menacée dans l'Iroise alors que deux de ses lieux de reproduction échappent à la protection de la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne : Banneg et Keller.

Lorsque l'on sait que la première des deux îles constitue aussi le seul lieu de reproduction du Puffin des Anglais en France, l'urgence de sa mise en réserve apparaît clairement. Cet été un incendie a ravagé le tiers Nord-Ouest de l'île, celui qui, précisément, abrite les terriers de Macareux et 4 couples de Puffin sur les six dénombrés en 1967. A cette époque, les Macareux étaient peut-être partis, mais la nidification battait son plein chez les Puffins et les Pétrels...

Gageons enfin que l'implantation d'une héli-station de la Marine Nationale à Ouessant n'arrangera rien à la situation déjà précaire de certains oiseaux de mer de l'Iroise.

Le Conservateur, Jean-Yves MONNAT.

RESERVE DU CAP-SIZUN (FINISTERE)

Le nombre de visiteurs de la Réserve du Cap-Sizun continue sa progression régulière, puisqu'elle a reçu en 1968 22 000 personnes dont 750 étrangers malgré le retentissement à l'extérieur de nos frontières des événements de mai et juin, qui en a certainement arrêté un grand nombre.

Pendant la saison aucun incident n'a été signalé et, bien au contraire, l'accueil aimable et compétent qu'ils ont reçu a enchanté les visiteurs qui l'ont, à plusieurs reprises, témoigné par écrit, soit au garde, soit au conservateur. L'accueil pourrait certainement être amélioré notamment par des installations fixes (salles d'exposition de revues servant d'abri provisoire en cas de mauvais temps et musée), mais les finances de la S.E.P.N.B. ne lui permettent pas encore les dépenses de cette envergure.

Du point de vue ornithologique, les colonies ne présentent pas de grands changements tant en nombre d'individus qu'en espèces.

Goéland argenté. Environ 600 couples nicheurs ont été dénombrés en 1967, entre les deux réserves. Cet effectif s'est maintenu sans changement pendant la saison dernière. Il ne semble pas que la présence des Goélands argentés gêne les autres espèces et leur cohabitation pacifique a souvent été constatée. D'ailleurs les dates différentes d'installations à l'époque de la nidification des oiseaux favorisent la tranquillité du voisinage.

Goëland brun. 10 à 12 couples ont été recensés entre les deux réserves.

Goëland marin. 6 couples entre les deux réserves.

Mouette tridactyle. La belle colonie de Mouettes tridactyles est sensiblement la même que l'année précédente. Elle habite toujours la quasi-totalité de la face Est de Kastell ar Roc'h donnant sur la pointe d'observation. Un recensement précis cette année a donné 127 couples pour Kastell ar Roc'h, 21 couples pour Bénédicité, quelques couples nichant certainement en d'autres endroits peu repérables.

Petit Pingouin. 20 couples au maximum ont niché en 1968 entre les deux réserves dont 4 seulement à Kastell ar Roc'h, ce qui permet encore leur observation facile de la pointe de visite... Hélas ! pour combien de temps ?

Guillemot de Troil. 10 couples à la petite réserve, 35 à la grande réserve dont 3 seulement sur Kastell ar Roc'h, les autres se trouvant malheureusement éloignés de la pointe d'observation sur les rochers de Bénédicité et Milinou Kermaden.

Ces deux dernières espèces autrefois en majorité à la réserve sont en constante diminution, non seulement chez nous, mais dans toute leur aire de fréquentation et sont probablement destinées à une disparition totale, si la pollution des mers reste tolérée comme elle l'est aujourd'hui. Leur faible reproduction ne leur permet pas de rattraper les pertes que leur fait subir la coupable indifférence de l'homme.

Macareux moine. Pas d'observation du garde en 1968. Cependant deux individus lui ont été signalés par des visiteurs dignes de foi sur Ar Milinou Braz.

Pétrel tempête. Aucune observation en 1968. Des recherches effectuées dans la grande réserve par des collaborateurs d'« Ar Vran » n'ont fourni aucun nouvel indice sur la nidification présumée de ce petit Pétrel.

Pétrel fulmar. 10 couples ont fréquenté la réserve pendant la saison dernière, deux d'entre eux ont niché et ont mené à bien leur couvée, de chacun un poussin. Le premier né le 12 juillet n'était plus au nid le 29 août, le second né le 17 juillet s'est envolé le 4 septembre. Le nourrissage et les évolutions des jeunes ont été régulièrement observés par le garde.

Il est à souhaiter que la colonie de Fulmars s'accroisse, ce qui est probable, ce bel oiseau, au vol impressionnant, prospectant aussi la partie Est de la réserve.

Cormoran huppé. Environ 120 couples, dont les 3/4 pour la grande réserve et le 1/4 pour la petite, ont niché en 1968. Si cette espèce est commune pour les Bretons habitant la côte, le touriste « terrien », par contre, s'intéresse beaucoup à cet oiseau magnifique.

Grand Corbeau. Cet oiseau n'a pas niché en 1968 à la réserve. Le trou qu'il occupait autrefois a été repris cette année par des Craves, mais il continue à fréquenter la réserve où ses apparitions sont à peu près biquotidiennes de mars à fin août.

Crave à bec rouge. 5 à 6 couples dans la grande réserve, 3 à 4 à la petite réserve. La petite colonie de Craves se maintient bien que les observations de 1968 en soient plus nombreuses particulièrement en juin et juillet.

Ceci constitue le bilan des principales espèces ayant niché à la réserve en 1968. Dans l'ensemble, la situation est stationnaire et il ne semble pas que l'affluence grandissante des visiteurs gêne la nidification. Cette constatation est rassurante car le meilleur balisage des routes menant à la réserve et sa réputation grandissante aussi bien en France qu'à l'étranger, font espérer un afflux encore plus considérable de visiteurs pour la saison prochaine.

Nous rappelons à nos adhérents que les meilleures conditions d'observation sont le matin, et la meilleure époque d'avril à juin.

Le Conservateur, Louis LE PAPE.

RESERVE DE L'ILE TREVOC'H (FINISTERE)

Deux visites en 1968 effectuées par le groupe « Ar Vran ». Les quatre espèces de Sternes sont toujours présentes et nous dénombrons, le 2 juin : 150 couples de Sterne Pierregarin, 300-400 couples de Sterne de Dougall, 70 couples de Sterne Caugek, 18 couples de Sterne naine. Lors de ma visite du 4 juillet, il n'y a plus de couveurs, tous les jeunes volent et la population de l'île est réduite de moitié.

En dehors des Sternes, nous avons noté : 9 couples d'Huîtrier-pie, 4 cou-

ples de Gravelot à collier interrompu, 4 couples de Pipit maritime, 1 couple de Tadorne de Belon, sur Trevoc'h Vihan, qui pourrait y avoir niché.

L'effectif de la colonie fut donc nettement moins élevé cette année qu'en 1967 (900 couples), mais nous retrouvons la petite colonie de Sterne naine en légère augmentation.

L'année 1969 s'annonce bien puisque la S.E.P.N.B. a acheté deux des trois îlots de Trevoc'h et qu'un gardiennage sera assuré dès le mois d'avril.

Le Conservateur, Max JONIN.

LA VIE DE LA S.E.P.N.B.

REUNION DU CONSEIL A NANTES

Le Conseil de la S.E.P.N.B. s'est réuni le 30 novembre 1968, à 14 heures, à la Faculté des Sciences de Nantes sous la présidence d'Albert LUCAS. Quelques membres de la section de Loire-Atlantique avaient répondu à l'invitation qui leur avait été faite de suivre les délibérations du Conseil.

Affaires générales.

Le président annonce la reconnaissance d'utilité publique de la S.E.P.N.B., enfin obtenue après de longues démarches.

Pour suivre le vœu de l'Assemblée générale de Paimpont d'intensifier la propagande en faveur de la protection de la nature, il est décidé après débat, de lancer un concours primé pour une affiche sur le thème de la nature protégée. Comme autres moyens de toucher le grand public on retient la télévision et la presse régionale. F. ROUX signale qu'une vitrine publicitaire de la S.E.P.N.B. est en préparation au Centre Elysées-Bretagne à Paris. R. BOZEC propose la participation à une exposition itinérante sur la Bretagne touristique, organisée par les Chambres de Commerce de Bretagne. J. GARREAU, trésorier adjoint, commente le bilan financier et J. DIDIER donne son point de vue sur le nombre des adhérents.

Affaires internes.

Publications : A. LUCAS donne des précisions sur la revue « Penn ar Bed ». Il explique le retard du numéro sur la Chasse et annonce les dispositions prises pour rattraper ce retard. Un certain nombre de numéros spéciaux sont envisagés.

Réserves : L'île Trevoc'h (Finistère) a été achetée. Un garde, M. MÉNEC, a été désigné. A la réserve du Cap-Sizun, le nombre de visiteurs s'est élevé à 22.000 malgré le creux de mai-juin. J. DIDIER expose les projets concernant les Tas-de-Pois dont on espère l'ouverture au public pour 1970.

Sections : J. DUPONT résume les activités de la section de Loire-Atlantique : réunions mensuelles régulières, mise au point de la liste des sites, projets au sujet de la tourbière de Logné.

J. BOZEC rappelle que la section morbihannaise a réalisé une exposition en février 1968 et que des réunions mensuelles et des excursions ont lieu régulièrement.

P. CONSTANT annonce que la section d'Ille-et-Vilaine prépare une nouvelle exposition. Il signale que les éléments des deux précédentes expositions sont à la disposition de ceux qui voudraient s'en servir (50 panneaux de 1 x 2 m).

M^{lle} LECOURTOIS fait le bilan des activités de la section de la Manche : excursion aux champignons et collaboration avec la Société Scientifique de Cherbourg pour diverses manifestations.

Relations extérieures.

A. LUCAS signale que le Parc d'Armorique entre dans les faits et que la direction actuelle du Parc entretient des relations amicales avec la S.E.P.N.B.

En octobre 1968, une Fédération des Sociétés de Protection de la Nature